

«Tout est déjà prédestiné»

Elle (la Dame) se tait, regarde au loin, puis dans un sourire Elle ajoute:
«Tout est déjà prédestiné.» (32° vision, 29 avril 1951)

Par

Père
 André
 Guillemette,
 o.f.f.m.



Notre-Dame de Knock



L'apparition à Knock, le 21 août 1879

Tous les détails
 de
 la vision de Knock
 nous reportent
 à la
 grande Vision
 de l'Apocalypse.

– Raoul Auclair

Dans l'édition de février 1980 du journal *L'ÉTOILE*, Raoul Auclair nous faisait découvrir l'apparition de Knock qui a été mise en relief par le Pape Jean-Paul II lors de sa visite au Sanctuaire de Knock, en Irlande. Voici le récit qu'en fait Raoul:

UN TABLEAU VIVANT DE L'APOCALYPSE

C'était le 21 août 1879, en un misérable village de la très pauvre Irlande. La journée s'achevait. Le ciel était sombre. Il pleuvait. C'est alors que les habitants du hameau – une douzaine de maisons étaient encore habitées – virent ceci:

Dans la cour du presbytère, tout contre le mur de l'église, une zone de clarté douce et, dans cette lumière, trois personnages. Le personnage central était manifestement la Vierge Marie. Quant aux deux autres, en celui qui se tenait à la droite de la Sainte Vierge on voulut voir saint Joseph; pour celui de gauche, l'on convint que c'était saint Jean, l'évangéliste. Qui a dit cela? Non pas certes l'un des trois, car aucun d'eux ne parla.

C'était bien là d'ailleurs, ce silence et ce secret, chose remarquable car, alors qu'étaient commencées depuis 1830 les grandes épiphanies de Marie, jamais nulle apparition ne s'était entourée de tant de mystère. (...)

Au demeurant, si le Ciel, qui pourtant se manifestait, demeura si obstinément muet, c'est que, très certainement, il était opportun qu'il le fût, l'intelligence de ces choses étant réservée pour d'autres temps. (...)

Outre les trois personnages que nous avons dit, l'apparition de Knock comportait d'autres détails. Et ce seront ces détails qui vont nous ouvrir à l'intelligence de ce que le Ciel a voulu nous dire ce jour-là pour que nous l'entendions aujourd'hui. Et c'étaient: un autel, autel sur lequel se tenait, debout, un *Agneau*. Une *croix nue* – et non pas un crucifix – était dressée en arrière de l'Agneau. Enfin, autre détail suprêmement significatif: le personnage de gauche en sa main gauche portait un *livre ouvert*.

Revenons maintenant à chacun des personnages et essayons de les contempler avec les yeux de ceux qui les ont vus. Et, tout d'abord, Celle qui ne saurait être que la Vierge Marie: Belle, assurément très belle, comme chaque fois qu'elle vint depuis un siècle et demi qu'elle visite la terre. Grande de la grandeur d'une femme de la terre, la chair de ses mains, de ses pieds et de son visage n'est apparemment point différente de toute chair. Elle est vêtue d'une robe blanche serrée au cou. Ce qui frappa les témoins, ce fut sa couronne.

Couronnée: et donc REINE. [Et] Marie avait aussi une rose au front. (...)

Vision, certes, mais d'un extrême réalisme. Il sied de bien spécifier que les témoins voyaient parfaitement les trois personnages, aussi nettement que s'ils eussent été «bâtis de chair et d'os», selon leur expression.

L'impression de vie et de présence était d'ailleurs si parfaite que Patrick Hill s'approcha si près qu'il essaya de lire dans le livre ouvert que tenait le personnage de gauche. Une vieille qui voulut, elle, baiser le pied de Marie, s'étonna de n'embrasser que du vide.

Donc un homme, debout à la gauche de Marie, présentait un livre ouvert. Et cet homme, cet évêque, bras droit plié et levé à hauteur du visage, présentait la main, index et médius réunis, les autres doigts repliés, dans le geste du Christ,

tel qu'on le représente dans l'attitude royale et solennelle, au porche des cathédrales et dans les mosaïques des absides byzantines. Or, ce personnage, en posture subalterne par rapport à Marie, ne saurait être le Christ, bien qu'il en reproduise le signe de l'autorité suprême. Alors, ne serait-ce pas celui à qui le Christ a remis son pouvoir, son Vicaire sur la terre, l'évêque de Rome, le Pape?

Quant au personnage de droite, tourné lui aussi vers la Vierge Marie, il s'incline respectueusement et joint les mains dans un geste de prière. La seule chose qui soit dite à son sujet est qu'il porte une «moustache grisonnante».

Et nous voici amenés à considérer l'autel et l'Agneau. C'est là, semble-t-il, que se trouve la clef qui permettra l'ouverture de la secrète vision.

Donc, sur l'autel, se tenait, debout, un Agneau. Sa tête, disent les témoins, tournée vers l'Ouest, fixait son regard sur la Sainte Vierge. Eh bien, il est clair que cet Agneau est celui-là même dont le nom revient vingt-huit fois dans l'Apocalypse. Il n'est d'ailleurs nommé de cette façon-là qu'en une seule autre circonstance, et toujours par saint Jean. (Jn 21, 15)

Or, en l'Apocalypse, l'Agneau est lié à l'OUVERTURE DU LIVRE: le LIVRE OUVERT que présente l'Évêque en la vision de Knock. [Quant à l'autel, il] paraît bien être celui qui nous est montré dans ce même livre de l'Apocalypse, autel qui est «devant le trône» (Ap 8, 3) et sur lequel, au jour d'entre les jours, se consomme le sacrifice de l'Agneau. Aussi cet autel est-il surmonté, pour une mémoire éternelle, du bois du sacrifice: la croix.

Devant le trône, sont *les sept esprits*, esprits attachés à la présence de Celui «qui nous a déliés de nos péchés par son sang» (Ap 1, 4-5): sept esprits qui nous sont ailleurs de nouveau présentés, mais sous l'image de *sept étoiles* (Ap 2,10). Et que voyons-nous à Knock? L'un des témoins s'exprime ainsi: «Des ÉTOILES qui brillaient comme de l'or, dessinaient une auréole autour de l'AGNEAU.»

Ainsi donc, tous les détails de la vision de Knock nous reportent à la grande Vision de l'Apocalypse. Or, il est en l'Apocalypse, un autre détail concernant l'Agneau, celui-ci: des ANGÉS entourent l'Agneau et l'adorent. (Ap 7, 11-12)

Tandis que les personnages que contemplant les villageois de Knock ont un caractère de tangible réalité, qu'ils paraissent vraiment «de chair et d'os», il n'en va pas de même pour les anges. D'ailleurs, hormis Patrick, les autres témoins les ont-ils vus? Mais lui, l'enfant, qui avait enjambé le mur et s'était approché des «saints» jusqu'à les pouvoir toucher, rendit ce témoignage: «Je vis continuellement des ANGÉS voltiger près de l'Agneau, mais leurs battements d'ailes m'étaient (seulement) perceptibles, car leurs têtes ou visages m'étaient cachés, n'étant pas tournés de mon côté.»

Ainsi donc, comme en l'Apocalypse, les Anges entourent l'Agneau et l'adorent.

Enfin – et nous voici parvenir au cœur du message secret de Knock – enfin il y a LE LIVRE que montre l'Évêque, Évêque en qui nous avons cru reconnaître l'Évêque des évêques, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Et le LIVRE est OUVERT.

Or, c'est l'AGNEAU qui ouvre le LIVRE. (Fin du récit de l'Apparition elle-même.)

(suite à la page 10)

L'Agneau de l'Apocalypse...
 assis sur le Livre...
 symbole de l'Église...
 en l'Église...



... représenté par un agneau
 ... aux Sept Sceaux,
 ... renouvelée de Pierre
 ... de Jean!

(suite de la page 9)

LES DERNIERS PAPES ET KNOCK

L'Église, qui s'est penchée sur l'apparition de Knock en 1879 et en 1936, a jugé que les témoins étaient crédibles et qu'il n'y avait rien de contraire à la foi. À la fin de 1880, quelque 300 guérisons, apparemment miraculeuses, avaient été enregistrées dans le livre du prêtre de la paroisse.

Quatre récents papes ont honoré Knock:

Pie XII a béni la bannière de Knock à Saint-Pierre de Rome et l'a décorée d'une médaille spéciale, le 1^{er} novembre de l'Année mariale 1945.

Jean XXIII envoya en 1960, à Knock, un cierge béni le jour de la messe de la Chandeleur. Il tenait en haute estime ce lieu d'apparition de Notre-Dame.

Paul VI bénit la pierre de fondation de la future basilique de Notre-Dame, Reine d'Irlande, le 6 juin 1974.

Jean-Paul II s'est rendu en personne comme pèlerin en ce lieu le 30 septembre 1979 dans le cadre du centenaire de l'apparition. Il érigea la Chapelle en Basilique, y célébra la sainte Messe, y laissa un cierge béni et une rose d'or, et finalement s'agenouilla en prière devant le mur de l'apparition.

LES PERSONNAGES DE KNOCK

Raoul a écrit:

«Le personnage central était manifestement la Vierge Marie. Quant aux deux autres, en celui qui se tenait à la droite de la Sainte Vierge on voulait voir saint Joseph; pour celui de gauche, l'on convint que c'était saint Jean, l'évangéliste. *Qui a dit cela?* Non pas certes l'un des trois, car aucun d'eux ne parla.

«Il sied de bien spécifier que les témoins voyaient parfaitement les trois personnages, aussi nettement que s'ils eussent été "bâtis de chair et d'os", selon leur expression.»

Nous en savons suffisamment pour comprendre, nous de l'Armée de Marie, la symbolique de cette apparition dont Raoul tente d'ailleurs de nous faire comprendre qu'elle concerne «notre temps», ce temps grandiose de la Co-Rédemption.

Les trois personnages se présentent vraiment comme s'ils étaient «bâtis de chair et d'os» et pourtant, lorsque la vieille dame voulut baiser le pied de la Sainte Vierge, elle n'attrapa que du vide. Quelle plus belle façon de nous montrer que ce tableau symbolique se rapporte à des personnes qui viendront un jour, cent ans plus tard, et qui seront bien réelles, en chair et en os comme nous? Expliquons-nous, car la Dame en ses messages nous a dit que «*tout était déjà prédestiné*», et ces figures sont déjà l'annonce de ce qui sera plus tard, au temps magnifique de la seconde venue de Marie sur terre, telle qu'elle a été prédite par saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

La Vierge Marie de l'Apparition ne représente-t-Elle pas la Servante qui L'incarnera mystiquement, réellement «en chair et en os», et qui sera toute possédée par Elle en vue de vivre en plénitude l'oeuvre de la Co-Rédemption, l'oeuvre de sa Mère?

Dans le personnage mitré, l'on a voulu voir saint Jean l'Évangéliste (qui n'est cependant pas représenté avec une mitre dans l'iconographie); Raoul a vu en ce personnage le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, le Pape Jean-Paul II. De fait, le 27 février 2000, Mère Paul-Marie a reçu cette indica-



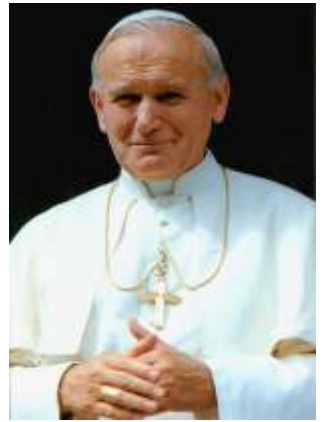
Sa Sainteté le Pape Pie XII



Sa Sainteté le Pape Jean XXIII



Sa Sainteté le Pape Paul VI



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II

tion au sujet de ce Pape et de l'Église de Jean: «*JEAN-PAUL II QUI A L'ESPRIT DE JEAN ET PAUL-MARIE QUI A L'ESPRIT DE MARIE ONT ÉTÉ LIÉS POUR INTRODUIRE L'ÉGLISE DE PIERRE EN L'ÉGLISE DE JEAN.*»

Ce personnage mitré ne représenterait-il pas à la fois le Pape Jean-Paul II et celui qui est son continuateur dans l'Église de Jean, Padre Jean-Pierre? D'autant plus que ce personnage qui porte, selon les mots de Mary Byrne, l'une des voyantes, «un genre de petite mitre» (signe de son autorité), tient un petit livre ouvert qui est le livre de la Révélation mariale – nous y reviendrons. Mary Byrne précise aussi que ce personnage tient levés l'index et le majeur de la main droite, comme s'il s'adressait à un auditoire pour lui faire comprendre avec force un certain point... N'est-ce pas le rôle de Padre Jean-Pierre d'annoncer avec force le mystère marial qui se renouvelle en notre temps?

LE THÉOLOGIEN...

L'autre personnage ne figure-t-il pas Raoul Auclair lui-même, qui portait une moustache comme le personnage de la vision? L'iconographie de Knock nous présente généralement ce personnage portant une barbe, car on voulait voir en lui saint Joseph, mais ce n'est pas ce qui a été montré aux voyants.

Raoul est lui aussi étroitement lié à saint Jean, ayant reçu des lumières

un jour: «*Veillez bien, monsieur Auclair*» – comme s'il lui demandait de veiller au bon développement de l'Armée de Marie.



2 avril 1977, au sous-sol de l'église Saint-Pie-X, à Québec - Raoul, en compagnie du Père Philippe Roy, s'entretient avec S. Ém. le Card. Maurice Roy.



1977 - S. Ém. le Cardinal Maurice Roy, Archevêque de Québec et Primat de l'Église au Canada.



Saint Jean l'Évangéliste, peint par le Père Rémi Tremblay, d'après Carlo Dolci.

très spéciales sur l'Apocalypse dont il a décortiqué le texte verset par verset en une analyse pénétrante, malheureusement inachevée (il n'a pas eu le temps d'aborder les trois derniers chapitres du livre johannique).

De plus, Raoul a reçu du Ciel le titre de «plus grand théologien de tous les temps» (bénédiction de Fils de Marie, mars 1977). Or, l'apôtre Jean est aussi appelé «Jean le Théologien». Comme Padre Jean-Pierre, Raoul a été étroitement lié par le Ciel à l'Oeuvre de la Co-Rédemption.

Raoul défend l'Oeuvre et sa Fondatrice tant à Rome, où il se rend en 1978, qu'auprès du Cardinal Maurice Roy. Celui-ci, qui l'estime à la fois pour sa valeur intellectuelle et pour sa valeur spirituelle, le qualifie même de «théologien de l'Armée de Marie» et il lui dit



1985, Rome - Raoul Auclair et l'abbé Lionel Mélançon présentent à Sa Sainteté Jean-Paul II le livre *L'Homme Total dans la Terre Totale*.



1985 - 528 pages



1975 - 288 pages

Le 6 août 1978, Raoul termine l'éblouissante préface de *Vie d'Amour*, jetant un regard pénétrant et prophé-

tique sur cette vie cachée jusque-là et dont le récit sera publié l'année suivante.

L'HISTOIRE S'ACCOMPLIT

Précisons également que les trois personnages de la vision étaient en blanc... de la couleur dont Marie a vêtu Ses Chevaliers; la couleur des vainqueurs, selon l'Apocalypse (3, 5). L'apparition de Knock nous présente un saisissant portrait de trois personnages centraux de la Co-Rédemption, en une annonce de l'Église de Jean.

«L'histoire, c'est la prophétie qui s'accomplit», nous dit Raoul. L'histoire de la Co-Rédemption est la grande prophétie qui s'accomplit et le Message de Knock en fait partie en ce sens que, depuis plus de 100 ans, les acteurs principaux nous sont annoncés et montrés dans la chair humaine qu'ils habiteront au temps de la Fin.

LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

La Dame de Tous les Peuples dit à sa messagère:



La Dame de Tous les Peuples

«*Vois mon Image. Regarde-la bien. (...) Vois: je suis debout sur le globe. Mes deux pieds y sont solidement posés. – Tu distingues nettement mes mains, mon visage, mes cheveux et mon voile; mais tout le reste est comme une brume. – Remarque bien ce qui dépasse au-dessus de ma tête et, de chaque côté, à hauteur de mes épaules.*» La messagère dit: «C'est une croix.»

«*Tu as donc bien vu. Je t'ai montré que ma tête, mes mains et mes pieds sont comme ceux d'un être humain. Retiens cela: comme ceux du Fils de l'Homme. Le reste: c'est l'Esprit.*» (28^e vision, 4 mars 1951, p. 183)

N'est-ce pas la meilleure description que Marie pouvait nous donner pour nous montrer que, pour accomplir son rôle de Co-Rédemptrice, elle se devait d'emprunter un corps humain, ses deux pieds solidement posés debout sur le globe, comme ceux du Fils de l'Homme? Faudra-t-il que l'Immaculée s'incarne en une servante sur la terre pour réaliser Sa mission?...

«VIE D'AMOUR» NOUS RÉPOND PAR LES PAROLES DE JÉSUS À MARIE-PAULE

«Tu sais, mon enfant, que ma Mère bien-aimée est passée sur terre et qu'Elle est montée au Ciel sans mourir! Je dois te dire, aujourd'hui, qu'Elle s'est incarnée et son regard maternel s'est penché sur toi. C'est toi, mon enfant, qui souffres ma Passion et qui, au nom de ma Mère bien-aimée, vas redonner le Christ au monde.

«(...) Accepte, mon enfant, de continuer l'oeuvre de ma Mère bien-aimée.» (Vd'A, vol. I, 4 mai 1958, chap. 53, p. 326)

Et encore:

«Bientôt, mon enfant, il te faudra te consacrer uniquement à la Cause de ma Mère. Je t'ai fait goûter à toutes les souffrances physiques et morales. Comme Moi, tu as connu toutes les séparations.» (Id., vol. I, p. 327)

Marie:

«En attendant, me dit Marie, sois victime, accepte toutes les souffrances que te demande mon Fils; fais-toi humble, docile, pieuse, bonne et ne crains rien. Je suis là.» (Id., volume I, p. 289)

Marie-Paule écrit en *Vie d'Amour*:

«Au repos, je tente de vivre convenablement en portant un poids terrible. Agenouillée au prie-Dieu, je supplie le Seigneur de me soustraire à toutes Ses exigences entrevues. Qui donc pourrait savoir jusqu'où peuvent aller les exigences divines?

«Dieu exige le détachement total jusqu'à l'anéantissement de Sa victime. Il lui montre sa voie par des grâces spéciales et Il l'invite à marcher dans cette voie. (...)

«ACCEPTÉ, LE SORT DE L'HUMANITÉ EST CONDITIONNÉ À TON 'FIAT'»

«(...) Dieu seul connaît l'agonie qui me terrasse depuis septembre dernier. Il me demande d'accepter, au moment où j'étouffe sous le poids de la douleur, sous le poids de Ses exigences. Jamais je n'ai autant déposé d'offrandes au pied du Tabernacle. C'est si lourd! "Fiat!" Lui dis-je en fermant les yeux avec un effort de volonté.» (Vd'A, vol. XII, mars 1976, chap. 22, p. 93-94)

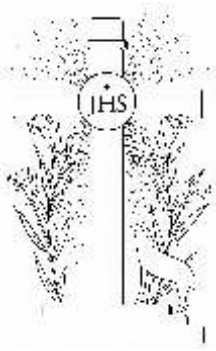
L'AGNEAU

«Outre les trois personnages que nous avons dit, a écrit Raoul, l'apparition de Knock comportait d'autres détails. Et ce seront ces détails qui vont nous ouvrir à l'intelligence de ce que le Ciel a voulu nous dire ce jour-là pour que nous l'entendions aujourd'hui. Et c'étaient: un autel, autel sur lequel se tenait, debout, un Agneau. Une croix nue – et non pas un crucifix – était dressée en arrière de l'Agneau.»

Ceux et celles qui ont lu *Vie d'Amour* auront compris que, au même titre que le Christ, la Servante est «l'Agneau» par sa vie de souffrance, sa passion et sa crucifixion mystique, jusqu'à sa totale immolation en vue du rachat total de l'humanité –



1879 - Knock



1971 - Québec

c'est bien ce qu'indique cette parole que lui adresse le Seigneur, alors qu'elle veut offrir quelque chose à la Sainte Vierge pour la fête de Son Coeur Immaculé, en juin 2001: «OFFRE-LUI LE MONDE RACHETÉ.» (Le Royaume, n° 150, juillet-août 2001, p. 4)

Tout comme la Dame de Tous les Peuples en ses apparitions d'Amsterdam se présente debout devant la Croix, ainsi l'Agneau de Knock devant la Croix est aussi un symbole de la Co-Rédemption et de la Co-Rédemptrice. C'est encore une fois un signe de prédestination qui configure Marie-Paule et l'identifie au Mystère de la Co-Rédemption. Faut-il donc s'étonner qu'à peine fondée l'Armée de Marie aura pour emblème un agneau debout devant la Croix pour mémoire perpétuelle du mystère de Marie-Paule et de sa *Vie d'Amour* qui est véritablement «l'Évangile de Marie»?

«CE TEMPS EST NOTRE TEMPS»

Cette expression, qui revient si souvent dans les Messages de la Dame, nous interpelle de bien des façons. Nous comprenons certainement que c'est le temps de l'agir de la Trinité Très Sainte et de Marie Immaculée.



La Sainte Trinité et l'Immaculée

Dans cette expression: «Notre Temps», la Dame me paraît comme enfermer tous ceux et celles qui ont reçu des lumières prophétiques, les saints Apôtres de Marie, le Père de Montfort, saint Maximilien Kolbe et tant d'autres comme propagateurs de sa dévotion, et surtout ceux et celles qui sont les acteurs principaux de ce grand Combat de la fin: Marie-Paule, les derniers Papes et spécialement le Pape Jean-Paul II, Raoul Auclair, Marc Bosquart – lui qui sera béni à jamais pour la révélation du «Mystère marial» qu'il nous a



Saint Louis-Marie Grignion de Montfort



Saint Maximilien Kolbe



Notre-Dame de Fatima



S.S. le Pape Jean-Paul II



Raoul Auclair, Fils de Marie



Marc Bosquart

dévoilé, étant le premier à saisir et à pouvoir expliquer clairement le Mystère de l'Immaculée-Trinité – et tous ceux et celles qui furent des proches et fidèles collaborateurs de la «Petite Marie de la Terre». Et certainement qu'Elle désire y inclure toutes ces saintes femmes fidèles qui ont suivi son Calvaire et tous ces hommes généreux que sont les Chevaliers de Marie.

Dans Ses messages, la Dame avait dit, parlant d'Elle-même: «Et maintenant, mais maintenant seulement, Elle vient dans le monde comme Dame de Tous les Peuples. Pourquoi maintenant? Parce que le Seigneur a attendu ce temps. Les autres dogmes devaient précéder. Comme la Vie devait précéder la Dame de Tous les Peuples, ainsi les dogmes antérieurs concernent la Vie et le départ de la Dame.» (43^e vision, 5 octobre 1952, p. 222)

Il fallait que la vie soit vécue et que tout soit relaté «afin que le dogme de la Co-Rédemption puisse enfin être proclamé».

LE PETIT LIVRE OUVERT

Le récit de l'Apocalypse nous présente deux livres, ainsi que nous l'expliquait Raoul Auclair dans le premier tome de sa série *L'Apocalypse*:

«L'un est le Livre que va ouvrir dans le Ciel l'Agneau égorgé; et l'autre est celui que va ouvrir "l'autre Ange" [la Femme].

«Et l'un est le Livre ouvert d'une ouverture éternelle, grâce au Sacrifice de l'Agneau» (V, 5-7).

«Et l'autre est celui que la Femme viendra ouvrir sur la terre» (p. 335).

Il est question de ce petit livre au chapitre 10, versets 8 à 11. Or, ce passage est cité par notre Fondatrice en *Vie d'Amour* (XIII, p. 212), qui précise que ce texte «illustre bien ce qu'a été [sa] vie». Elle ajoute:

«Je reçois d'En-Haut la nourriture: les paroles ou les ordres de Dieu qui sont comme du miel en ma bouche et qui deviennent aussitôt de l'amertume dans mes entrailles. Ce n'est que trop vrai! Tout devient souffrance quand il faut appliquer ou réaliser les ordres "reçus".»

Le *Livre blanc* nous révèle que, comme «bouquet» de mariage, Marie-Paule tenait en main un livre fermé qui,



Le «bouquet» de la mariée: un *Livre blanc*... orné de sept rubans blancs agrémentés de petites fleurs, figurant à son insu le Livre aux sept sceaux de l'Apocalypse de l'Apocalypse.



L'Agneau de l'Apocalypse sur le livre scellé

sans qu'elle le sache, était un symbole du petit livre aux sept sceaux de l'Apocalypse. «JE T'AI FIANCÉE... LE JOUR MÊME OÙ TU T'ES MARIÉE...», lui a dit le Seigneur, le 1^{er} février 1959 (Vd'A, volume II, page 139). Et Il lui offrait Son «bouquet», non pas le bonheur et le parfum des fleurs, mais une douloureuse mission, configurée à la Sienne.

À la mort de notre Fondatrice, le *Livre blanc* ouvert, contenant tous les livres blancs qui l'ont précédé, appuyé sur la partie ouverte de son cercueil – comme il lui a été «montré» –, sera le témoignage de la Vie de la Co-Rédemptrice venue réaliser la promesse de Marie à Fatima: «À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera.»

«Car elles sont venues, Les noces de l'Agneau. Et pour Lui, son Épouse A revêtu sa parure.» (Ap 19, 7)

Oui, «tout était déjà prédestiné».

Père André Guillemette, o.f.f.m.

«Raoul Auclair nous introduit dans une ère remplie d'espérance.» (Pauline Avon)